

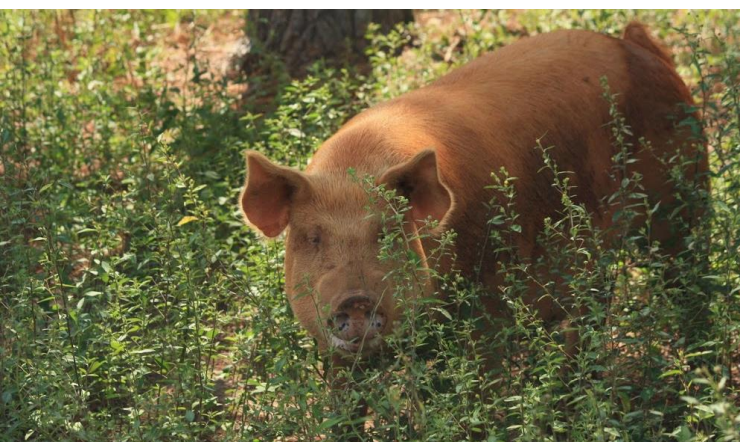
D'agro-industriel à éleveur de plein air



Un agriculteur américain à contre-courant

Face aux problèmes posés par l'élevage industriel de bétail, on demande souvent à Compassion in World Farming comment les agriculteurs peuvent améliorer leurs systèmes. Un Américain audacieux a montré la voie en décidant d'abandonner l'agro-industrie au profit de plus verts pâturages. Il s'agit de Will Harris, propriétaire de White Oak Pastures. Cette ferme de cinquième génération, située dans le sud de l'État de Géorgie, pratiquait jusqu'en 1995 l'agro-industrie à grande échelle en élevant des veaux de boucherie. Mais après avoir envoyé une partie de ses bêtes faire un trajet de 30 heures jusqu'à l'abattoir, Will Harris s'est rendu compte que ce système fonctionnait mal.

Le vent du changement s'était levé. Alors, l'éleveur a commencé à renouer avec les racines de ses ancêtres en travaillant avec la nature, et non contre elle. Il se trouve justement que tout ce qui est bon pour la nature est aussi bon pour le bétail et pour les hommes : donc, tout le monde est gagnant. Après un revirement complet pour revenir aux pratiques de son arrière-grand-père, Will Harris élève maintenant des vaches, des cochons, des poulets, des dindes, des moutons et des lapins selon la méthode du pâturage tournant, cultivant également plus de 40 variétés de légumes biologiques sur 2 hectares. L'élimination des pesticides et des engrais (remplacés par du compost maison) permet d'accroître les matières du sol, et donc de séquestrer d'énormes quantités de carbone tous les ans.



Penser comme une montagne

La ferme utilise un système de pâturage tournant multi-espèces, à la manière des plaines d'Afrique. Les volailles sont protégées des prédateurs par sept chiens de montagne des Pyrénées, et les poules pondeuses muent naturellement, et non de manière forcée. Will Harris s'efforce également d'élever ses cochons de la meilleure manière possible : ses porcs de race patrimoniale peuvent errer dans les pâturages boisés, fouissant et se vautrant à leur guise.

Une vie qui vaut la peine d'être vécue

En ce qui concerne son engagement en faveur du développement durable, Will Harris ne se contente pas de parler, il agit. Il a ainsi créé un environnement permettant aux animaux d'exprimer leur comportement naturel. Les veaux naissent à la ferme et sont nourris exclusivement avec le lait de leur mère, de l'herbe et du foin. Il a également construit deux ateliers de transformation de viande blanche et rouge inspectés sur place par l'USDA, ce qui limite la distance parcourue par les animaux avant leur abattage. Ces installations ont été conçues par le Dr Temple Grandin, une figure internationale du traitement et de l'abattage sans cruauté des animaux. Les os provenant de l'abattoir sont broyés afin d'en faire de la farine d'équarrissage, les peaux sont expédiées vers une tannerie pour devenir du cuir, l'huile de cuisson est recyclée pour alimenter les tracteurs en carburant et les eaux usées sont traitées pour l'irrigation des pâturages. Grâce à ce système régénératif en circuit fermé, la ferme fait partie d'une économie circulaire, où les nutriments sont recyclés au lieu d'être jetés.

« Si les adeptes du bio méridionaux étaient de jeunes groupies, M. Harris serait leur Justin Bieber »

- New York Times

Un système triplement gagnant

Outre l'environnement et les animaux, le pilier social du développement durable est primordial chez White Oak Pastures. La ferme emploie 100 personnes et promeut des conditions de travail éthiques et équitables. Les employés déboursent seulement 1 \$ pour leur déjeuner au restaurant et sont invités à ramener des produits frais chez eux toutes les semaines.

Estimant que de nombreux Américains sont déconnectés des systèmes alimentaires, Will Harris a développé ce qu'il appelle le modèle LASH (*local, artisan, sustainable and humane* - local, artisanal, durable et humanitaire*). Selon lui, le fait de recourir à la science pour résoudre les problèmes que la nature peut elle-même réparer est à l'origine des maux du système alimentaire. La décentralisation de l'industrie de conditionnement de la viande constitue un modèle localisé et verticalement intégré, qui intègre les coûts de production. On obtient ainsi un produit haut de gamme, répondant aux exigences des consommateurs raffinés qui veulent que les bêtes soient élevées dans le respect du bien-être animal, de l'environnement et des employés.

White Oak Pastures a reçu le prix de bonne intendance de l'environnement, décerné par le gouverneur de l'État, le prix d'excellence de l'université de Géorgie ainsi que le Growing Green Award, tandis que Will Harris a été nommé « dirigeant d'entreprise le plus respecté de Géorgie ». Les produits sont certifiés biologiques et sans cruauté.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.whiteoakpastures.com ou visionnez le court-métrage « Cud » sur <https://vimeo.com>.

Un peu de science

Les systèmes de pâturage tournant du Serengeti tels que ceux utilisés chez White Oak Pastures reproduisent un écosystème naturel, où les ruminants, les monogastriques et les omnivores fourragent ensemble, broutant l'herbe et les buissons ou avalant des vers. Ce processus holistique est bon pour l'environnement et les animaux, et donne une viande de meilleure qualité. Une étude de l'USDA de 2009 a montré que la viande de bœuf de pâturage était moins grasse et plus riche en bêta-carotènes, vitamines B et E, oméga 3, calcium, magnésium et potassium.

Grâce à cette gestion du pâturage, le taux de matières organiques du sol a bondi de 0,5 % à 5 %.

Même si les animaux mettent plus de temps à atteindre leur poids d'abattage, le prix de vente des viandes de pâturage peut augmenter de 100 %. Le secteur américain de la viande de pâturage progresse rapidement. Il compte 350 membres certifiés et son marché croît de 25 % chaque année. Malgré un prêt de 7,5 millions de dollars et l'arrivée des bénéfices 8 ans après sa conversion, White Oak Pastures avait généré 28 millions de dollars en 2014.

Compassion in World Farming, 2017. Étude de cas : D'agro-industriel à éleveur de plein air. ciwf.org/solutions

Compassion in World Farming
River Court, Mill Lane, Godalming, GU7 1EZ
Royaume-Uni
T. +44 1483 521 950 | E. research@ciwf.org

Organisme de charité enregistré sous le n° 1095050

Toutes les images © White Oak Pastures | * NdT : le mot "lash" signifie également "fouet" en anglais.

COMPASSION
in world farming 
ciwf.org

« Les vaches broutent l'herbe, les moutons mangent les mauvaises herbes et les poulets picorent les vers et les insectes. Ces trois espèces fertilisent naturellement la terre et notre sol redevient un milieu organique grouillant de vie ».

